

<p style="text-align: center;"><b>INFO910 : cryptologie</b> <b>TD 4 : hash, MAC</b></p>
---

Pierre Hyvernat  
Laboratoire de mathématiques de l'université de Savoie  
bâtiment Chablais, bureau 17, poste : 94 22  
email : [Pierre.Hyvernat@univ-smb.fr](mailto:Pierre.Hyvernat@univ-smb.fr)  
www : <http://www.lama.univ-smb.fr/~hyvernat/>

**Exercice 1 : empreintes et MAC**

*Question 1.* Quelle différence y a t'il entre une empreinte et un MAC ?

*Question 2.* On suppose qu'un attaquant peut calculer  $2^{128}$  empreintes. Pourquoi faut-il utiliser une empreinte de taille 256 si on souhaite empêcher la recherche de collisions ?

*Question 3.* De nombreuses fonctions de hachage cryptographiques sont construites à partir d'une *fonction de compression* à sens unique :  $f : \{0, 1\}^n \times \{0, 1\}^n \rightarrow \{0, 1\}^n$  (construction de Merkle-Damgard).

Décrivez cette méthode.

*Question 4.* Alice et Bob veulent jouer à pile ou face par email. Décrivez un protocole pour faire ceci... (On parle de "mise en gage", ou "commitment scheme".)

**Exercice 2 : "Message Authentication Codes"**

*Question 1.* Rappelez la définition de sécurité calculatoire pour les MAC.

*Question 2.* On suppose que  $F(-, -)$  est une "bonne" fonction de chiffrement par blocs. Elle donne un MAC sûr pour les messages de 1 bloc.

Pour les messages de plusieurs blocs, on considère les MAC suivants, où  $k$  est une clé secrète partagée par Alice et Bob, et  $m_1 || m_2 || \dots || m_l$  est un message clair de  $l$  blocs.

- Alice tire un bloc  $r$  aléatoire et calcule

$$c = F(k, r) \oplus F(k, m_1) \oplus \dots \oplus F(k, m_l).$$

Le MAC est alors  $(r, c)$ .

- Alice calcule

$$c_i = \underbrace{F(k, F(k, F(k, \dots F(k, m_i) \dots)))}_{i \text{ fois}}$$

Le MAC est alors  $c_1 || c_2 || \dots || c_l$  et fait la même taille que le message.

- Alice tire un bloc  $c_0$  aléatoire et calcule le chiffrement  $F$ -CBC

$$c_{i+1} = F(k, m_i \oplus c_i)$$

Le MAC est alors  $c_0 || c_1 || \dots || c_l$  et fait un bloc de plus que le message.

- comme précédemment, mais le MAC contient alors uniquement le dernier bloc  $c_l$  (et du vecteur d'initialisation  $c_0$ ).
- comme précédemment, mais le bloc  $c_0$  est fixé à  $0 \dots 0$ . (Difficile)

Montrez qu'aucun de ces systèmes d'authentification n'est sûr au sens de la question précédente.

*Question 3.* CBC-MAC pour une fonction de chiffrement par blocs  $F$  fonctionne presque comme le dernier essai de la question précédente : le MAC est le dernier bloc du chiffrement CBC avec un vecteur d'initialisation à 0... Pour corriger le problème évoqué plus haut, on ajoute un bloc initial contenant la taille du message :  $m_1 || \dots || m_l$  est transformé en  $l || m_1 || \dots || m_l$ .

Nous allons montrer que si la taille  $l$  est ajoutée à la fin du message, le MAC correspondant n'est pas sûr !

- Calculez les MAC  $c_1$  et  $c_2$  des messages  $m_1$  et  $m_2$ , chacun de 1 bloc, lorsque leur taille est ajoutée en fin.
- Calculez le MAC  $c_3$  du message  $m_1 || 1 || m_3$ .
- Que pouvez-vous dire du MAC  $c_4$  du message  $m_2 || 1 || (c_1 \oplus c_2 \oplus m_3)$  ?
- Concluez.

*Question 4.* Une méthode de construction d'un MAC à partir d'une fonction de hachage est d'utiliser

$$\text{MAC}(k, m) = H(k || m)$$

MD5, SHA-1 et la famille SHA-2 utilisent la construction de Merkle-Damgard (cf. exercice précédent). Expliquez comment créer un nouveau MAC valide à partir de

- un message  $m$  (sur un nombre entier de blocs),
- son MAC calculé comme ci-dessus.

L'attaquant ne connaît bien sûr pas la clé utilisée...

Indice : essayez d'agrandir le message avec un nouveau bloc.